

Revenir à l'essentiel

PAR MYLÈNE CARTIER

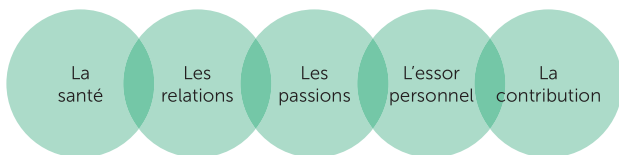
Parce que notre temps est précieux et que les ressources se raréfient, impactant directement notre façon d'exercer, il devient indispensable de challenger régulièrement son cabinet pour s'assurer qu'il est toujours aligné avec nos valeurs, qu'il poursuit la stratégie mise en place et qu'il s'adapte à son environnement.

« Moins mais mieux »

En effet, travailler avec moins mais mieux, sur la base d'une gestion visant le zéro gaspillage, où rien ne se perd et où tout se transforme, relève, entre autres, de la responsabilité sociétale et environnementale (RSE) des entreprises. Alea jacta est.

Pour déployer cette stratégie durable, l'un des facteurs clés de succès est de se tourner vers l'essentiel, ce qui est indispensable. L'optimisation de chaque mission proposée, avec une maîtrise des coûts dans le but d'obtenir le meilleur résultat, répond à la définition même de l'efficacité.

Cette idée est d'ailleurs proche du minimalisme, cette démarche personnelle permettant de mettre en évidence ce qui est vraiment important pour soi. C'est réussir à dépasser les biens matériels pour se focaliser sur les choses qui comptent. Pour cela, il est possible de s'appuyer sur cinq valeurs, la recette magique de base d'une vie choisie, tout en l'adaptant à ses goûts et à son mode de vie. Le bonheur vient d'une vie qui a du sens.



Dans le monde entrepreneurial, le minimalisme existe d'ailleurs depuis les années 1950 sous la forme du « lean management », ce système d'organisation industrielle initié dans les usines japonaises avec notamment une gestion des stocks au plus juste.

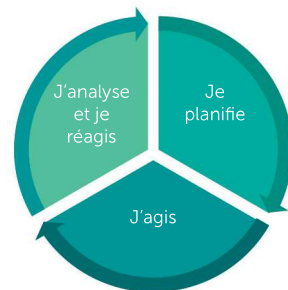
Pourtant, il est difficile de faire preuve d'essentialisme. En effet, nous croulons sous l'information, sous la publicité, sous les propositions. Nous avons souvent la peur de rater quelque chose, ce fameux « FOMO » (Fear Of Missing Out) et nous savons tous que choisir, c'est renoncer. Cette approche peut être perçue comme un risque, alors qu'il s'agit d'une véritable chance.



Pour éviter de tomber dans ces biais cognitifs, ces déviations dans le traitement d'une information, la préparation mentale, diffusée largement dans le domaine sportif, s'applique pleinement aux professionnels du chiffre. En effet, nous sommes de véritables athlètes, en participant chaque année aux jeux olympiques de la période fiscale tout en remplissant notre rôle de chef d'entreprise.

Ce défi d'adaptation se prépare, se vit et s'analyse. Pour cela, il est possible de s'appuyer sur la roue d'amélioration continue de Deming afin de résoudre durablement toute problématique à laquelle nous sommes confrontés en cabinet.

Le premier enjeu réside dans la préparation : « je planifie ». Il convient de définir la performance souhaitée, ce résultat chiffré à l'issue d'une épreuve, qu'elle soit sportive ou entrepreneuriale, mesurée par un chronomètre ou le temps d'un exercice comptable. L'idéal est de déterminer son propre rythme, de fixer ses propres règles du jeu et d'être entouré d'un environnement professionnel qui avance avec la bonne foulée, la meilleure énergie.



Côté stratégie, il s'agit de définir son intention essentielle. Ce concept, développé par Greg McKeown dans son livre « L'essentialisme », précise que c'est tout simplement l'unique décision qui élimine des milliers de décisions futures car elle est inspirante, concrète, chargée de sens et mesurable. Elle doit permettre de répondre à l'interrogation suivante : **Comment saurai-je que j'ai réussi ?**

	Général	Concret
Inspirant	Vision/Mission	Intention essentielle
Insignifiant	Valeurs	Objectif trimestriel

L'intention essentielle doit être comprise et assimilée par l'ensemble des parties prenantes comme une évidence. Appliquée au cabinet, elle représente les valeurs, elle traduit son histoire et elle affiche ses ambitions. Afin de ne jamais la perdre de vue, il est nécessaire de se poser les questions suivantes : « Puis-je vraiment effectuer cette tâche, étant

donné le temps et les ressources dont je dispose ? Cette tâche est-elle vraiment prioritaire ? Devrais-je plutôt consacrer mon temps et mes ressources à autre chose ? »

Globalement, cela revient à utiliser ses ressources à un nombre limité d'actions, dans le respect de sa priorité essentielle, pour avoir un résultat plus impactant, moins dispersé : « **Qu'est-ce qui compte maintenant ?** ».

Côté process, le principe « **KISS** », utilisé par l'U.S. Navy dans les années 1960 est un concept qui vise à rayer toute complexité inutile. Appliqué en cabinet, il s'agit de :

- ▶ supprimer le superflu dans les procédures,
- ▶ automatiser les étapes répétitives et sans valeur ajoutée,
- ▶ rendre accessible le jargon comptable, juridique, social et fiscal utilisé en le vulgarisant pour faciliter la compréhension des collaborateurs et des clients.

KEEP IT SIMPLE, STUPID

Garde les choses simples, idiotes



En parallèle, il s'agit de changer d'approche, d'adopter un nouveau point de vue, de recourir à un autre angle d'attaque.

Au lieu d'utiliser une logique causale :

- ▶ définir un but,
- ▶ en chercher les causes (moyens),
- ▶ pour l'atteindre son objectif,

il est pertinent de recourir à une **logique effectuale**, définie par Philippe Silberzahn dans son ouvrage « L'effectuation » où, à partir des moyens à disposition, les effets possibles sont alors imaginés. Cela met en évidence une série de buts limités qui émergent progressivement en fonction des moyens disponibles à un instant donné. Manquer d'une ressource n'est plus une difficulté, uniquement une opportunité de construire un nouveau paradigme.

Côté opérationnel, lors de l'établissement d'un business plan ou du budget annuel, la méthode « **BISOU** » inventée par Marie Duboin Lefèvre et Herveline Verdeken est un outil pratique qui répond à cette notion de nécessité pour une consommation réfléchie, plus responsable. Ainsi, pour chaque dépense, il est intéressant de se poser 5 questions :

BESOIN	<i>A quel besoin répond cet achat ?</i>
IMMEDIAT	<i>En ai-je besoin immédiatement ?</i>
SEMBLABLE	<i>Ai-je déjà quelque chose de similaire au cabinet ?</i>
ORIGINE	<i>Où cet objet a-t-il été produit, avec quels matériaux, dans quelles conditions ?</i>
UTILE	<i>Finalement, est-ce qu'il va réellement me servir ?</i>

Le deuxième enjeu soulevé dans ce challenge d'amélioration continue est de **faire** : « **j'agis** ». Nous sommes dans une période propice à une croissance en pleine conscience, comme en yoga, qui consiste à agir et à vivre le moment présent, d'être dans le « **ici et maintenant** ». Comme le dit Jack Dawson, interprété par Leonardo Di Caprio, dans le film « Titanic » de James Cameron : « J'ai tout ce qu'il me faut avec moi. J'ai de l'air dans mes poumons et quelques feuilles blanches pour travailler. [...] Je pense que la vie est un don et je ne veux pas le gâcher. [...] **Pour que chaque jour compte** ».

En parallèle, le mouvement « **Slow** » invite notamment à ralentir le rythme quotidien pour apprécier les moments simples et prendre le temps de vivre. C'est être en capacité de pouvoir se concentrer sur la mission choisie.

Agir, c'est également se déconnecter pour mieux percevoir l'instant, éphémère. Il est opportun de consacrer une demie journée, voire une journée, par semaine sans rendez-vous et sans consulter ses e-mails, même (surtout) en période fiscale. Pour cela, il est possible de recourir au découpage de son emploi du temps avec le « **time boxing** », en définissant une plage horaire de « **deep work** », en mode « ne pas déranger », notion développée par Cal Newport, afin de tirer parti du meilleur moment de la journée pour effectuer la tâche à accomplir : user et abuser de sa « **power hour** ».

Le présent est ainsi le meilleur moment pour apprendre, pour évoluer et pour devenir la meilleure version de soi-même.

Le troisième enjeu mis en évidence est la nécessité de **mesurer la performance réalisée et de l'ajuster pour l'avenir** : « **j'analyse et je réagis** ». Ces deux notions sont indissociables afin de conserver la dynamique du cercle vertueux de Deming. En effet, en cabinet, nous avons l'habitude de regarder en arrière avec l'établissement des comptes annuels. En revanche, nous sommes de plus en plus attendus sur notre capacité à regarder devant soi, en avant, à aller vers une comptabilité prédictive. La maîtrise de la data dans ce domaine marquera, à n'en pas douter, un tournant professionnel.

Pour apprécier chaque journée, il s'agit de prendre le temps de contempler les tâches effectuées à travers sa « **DID LIST** » et pas seulement de remplir sa « **TO DO LIST** ». Cela passe par le fait de savourer les petites victoires, d'exprimer sa gratitude mais également de mettre en évidence les erreurs commises pour les corriger et automatiser les tâches récurrentes non génératrices de valeur. Comme Nelson Mandela l'a dit : « **Je ne perds jamais, soit je gagne, soit j'apprends** ». Ainsi, de petits ajustements peuvent entraîner de grands changements et cela renvoie à l'importance du retour d'expérience, ce précieux « **feedback** », à la fois avec ses équipes mais également auprès de ses clients.

Pour conclure, revenir à l'essentiel est à la fois :

- ▶ une réflexion personnelle intéressante,
- ▶ un concept de plus en plus répandu chez les solo entrepreneurs,
- ▶ et surtout un formidable concept transposable à l'organisation de son cabinet.

Envie d'aller plus loin ? Je vous invite à vous approprier cette lecture en réfléchissant à votre indispensable, basé sur le bon sens, légèrement minimaliste, avec un brin de slow life, en construisant l'intention essentielle de votre cabinet, seul ou collectivement avec vos collaborateurs, et en affichant votre mantra pour ne jamais perdre de vue votre priorité.

Pour résumer



UN LIVRE

L'essentialisme
Greg McKeown



UNE CHANSON

Green dream
Stéphane



UN DOCUMENTAIRE

« **The minimalists : Less is now** »
Joshua Fields Millburn et Ryan Nicodemus



UNE CITATION

« **Qu'entends-tu faire de ton unique, sauvage et précieuse vie ?** »
Mary Oliver